

Boxe savate

Oubliez les "Brigades du Tigre"!

Faut-il le préciser, la boxe savate - le nom de la boxe française depuis la fin du siècle dernier - fait partie des sports qui ont du mal à sortir de l'anonymat chez nous. Née dans arrières-salles des cafés parisiens à la fin du 19e siècle, la discipline - seul sport de combat pied-poing né en Europe - mériterait pourtant meilleure audience, elle qui présente un intérêt non négligeable et fait de gros efforts, depuis une vingtaine d'années, pour se moderniser. Dans la discrétion...

Sans aucun doute, la boxe savate souffre de l'image d'activité un brin désuète, voire En France même, où elle elle a failli disparaître: aucun entre 1937 et 1966! Elle souffle et s'est implantée chez du Boxe Savate Club de Magnat et qui compte

La présence de la boxe savate celui de Morges, le plus important du pays - existent en Romandie et deux ou trois au Tessin. En terre alémanique, la pratique se limite à quelques universitaires... Pas étonnant donc qu'aucune compétition ne soit organisée au niveau national. "Nous faisons toutefois des rencontres interclubs avec des membres de la ligue savoyarde, comme Thonon ou Cluses", explique le mentor du BSCG.



dépassée, qui lui colle à la peau. compte quelque 38.000 licenciés, championnat national n'a eu lieu connaît toutefois un nouveau nous depuis la création en 1975 Genève, animé par Jean-Luc

présentement une quarantaine de membres.

en Suisse est toutefois encore limitée: seuls trois clubs - dont en terre alémanique, la pratique se limite à quelques universitaires... Pas étonnant donc qu'aucune compétition ne soit organisée au niveau national. "Nous faisons toutefois des rencontres interclubs avec des membres de la ligue savoyarde, comme Thonon ou Cluses", explique le mentor du BSCG.



ans) font leurs gammes de 20h à 21h30. Les cours pour leur potentiel , à les amener à physique et technique, l'enseignement pour seniors cherche à la recherche de l'efficacité (puissance, précision et

Agé de 17 ans, Maxime a quatre ans de boxe savate derrière boxe, je suis arrivé un peu par hasard à la savate, je ne c'était... C'est plus varié, plus technique, on y prend plaisir. Il de la technique et être malin", explique le jeune homme. Venu commencé il y a dix ans: "J'ai aimé le côté respectueux, ce sport. On a l'impression parfois que les boxeurs dansent! C'est assez beau à voir", confie-t-il.

Le Français ajoute que la boxe savate est adaptée à tous les âges... et aux deux sexes. Au BSCG, il y a quatre filles chez les jeunes et deux adultes, outre une vingtaine de femmes lors du cours de "savate défense" du jeudi. L'aspect self défense fait par ailleurs partie de l'échauffement des "tireurs" de boxe savate, à raison de 10'-15' par séance. On l'a écrit plus haut, le besoin de savoir se défendre est l'une des raisons à l'origine de la création de ce sport...

Il est sans doute temps de préciser que la boxe savate, évolution pacifique du duel, a été créée à la fois pour entretenir son corps et se défendre. Beaucoup la pratiquent dans cette optique, sans objectif de compétition. Elle se conjugue soit en assaut (les coups ne sont pas portés) soit en combat, où la puissance n'étant pas limitée. Divers grades existent, les coups de poing sont les mêmes qu'en boxe anglaise, les techniques de jambe (fouetté, chassé, revers, coup de pied bas) sont nombreuses.

Au BSC Genève, Jean-Luc Magnat dispense ses cours les lundis et mercredis soir, à la salle de gym de l'école primaire de Budé, chemin Moïse-Duboule. Les juniors (12-18 18h30 à 20h, les adultes de juniors visent à développer un certain degré de maîtrise améliorer la gestuelle, dans technique).



lui. "Je voulais faire de la savais même pas ce que faut avoir de la souplesse, de Paris, Eric (50 ans) a technique, voir gymnique de